

VIVRE LIBRE

À LA SUITE DE JÉSUS

Léonard Audet, CSV

LES ÉVANGILES NOUS MONTRENT CLAIEMENT
QUE LA SOURCE IMMÉDIATE DE LA GRANDE
LIBERTÉ DE JÉSUS C'EST L'ESPRIT EN LUI.



Aux racines mêmes du christianisme, Jésus de Nazareth est l'exemple parfait d'une grande liberté face à Dieu et face aux gens de son temps. Il a vécu son existence terrestre dans une relation personnelle faite de liberté et d'assurance par rapport à Celui qu'il nomme Père et en qui il place sa confiance. La fréquentation de l'Évangile nous permet de vraiment découvrir en Jésus une personne entièrement libre. Et cette liberté puise à la source même de sa relation d'amour avec Celui qui l'a envoyé : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir » (Mt 3, 17).

Il n'est donc pas surprenant de constater que l'agir de Jésus soit marqué quotidiennement par l'assurance de l'amour de Dieu à son égard et, en conséquence,

par la liberté intérieure face à son Père. De plus, les Évangiles nous montrent clairement que la source immédiate de sa grande liberté, c'est l'Esprit en lui. Jésus vit constamment sous l'emprise de l'Esprit qui l'a marqué de son onction lors de son baptême : « Voici que les cieux s'ouvrirent et Jésus vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui » (Mt 3, 16). Toujours il demeure sous l'influence de l'Esprit. Luc mentionne que Jésus a commencé son œuvre en Galilée, « plein de la puissance du Saint-Esprit... et il enseignait dans leurs synagogues » (Lc 4,14-15); il laisse ainsi entendre que Jésus s'est laissé guider par l'Esprit tout au cours de sa mission terrestre. Sa liberté s'exprime d'abord dans l'amour et le service des autres. Il affirme être venu pour servir et donner sa vie (Mc 10, 45).

Sa liberté est vraiment une façon de vivre. Elle se manifeste, entre autres, par rapport à l'interprétation pharisaïque de la Loi de Moïse qui, peu à peu, était devenue un fardeau pour les croyants et aliénait leur propre liberté : « Ils (les Pharisiens) lient de pesants fardeaux et les mettent sur les épaules des hommes, alors qu'eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt » (Mt 23, 4).

Jésus fait montre aussi d'une grande liberté dans ses relations avec les gens : par exemple, sa fréquentation des pécheurs, son comportement à l'endroit des femmes, ses miracles en régions païennes, ses guérisons en faveur des gens déclarés impurs, tels les lépreux... Sa liberté s'accompagne du souci constant de libérer la vie autour de lui. Ses nombreux miracles en faveur des gens

malades l'attestent fortement. Jésus est vraiment le plus libre des enfants des hommes!

Marcher librement à la suite de Jésus, voilà une note caractéristique de la foi chrétienne. Qui donc peut tracer la route de la vraie liberté, sinon Jésus qui l'a parcourue le premier? L'amour est tellement important pour Jésus qu'il en fait même la marque essentielle de ceux et celles qui le suivent : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15,12). Comme autrefois les disciples d'Emmaüs, nous sommes appelés à laisser le Seigneur nous éduquer à la vraie liberté dans l'amour.

LA LIBERTÉ CHRÉTIENNE ET SAINT PAUL

Finalement, c'est le Ressuscité qui va ouvrir pour ses disciples la route de la liberté. Saint Paul l'a bien compris et il l'a proclamé dans ses lettres aux communautés chrétiennes qu'il a fondées et visitées. Oui, Paul a été le grand héraut de la liberté conférée par le Christ aux siens dans le mystère de sa mort-résurrection. Il affirme aux Galates : « Quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sujet de la Loi, afin de racheter les sujets de la Loi, afin de nous conférer l'adoption filiale » (Ga 4, 4-5). Selon ce passage, le fondement de la liberté du

disciple, c'est la venue, la mort et la résurrection du Christ. Le but de sa venue dans notre condition humaine : faire éclater l'esclavage de l'être humain et sauver ainsi l'humanité par le mystère de sa mort-résurrection. Jésus a été marqué par le tragique de la condition humaine (assujetti à la Loi); il ne nous a pas sauvés de l'extérieur, sans se compromettre; il est descendu au plus profond de notre esclavage pour le briser de l'intérieur. Voilà pourquoi la mort-résurrection du Christ est le mystère qui fonde la liberté chrétienne et la possibilité de libération pour l'être humain.

Pour Paul, la source immédiate de la liberté du chrétien est bien l'Esprit du Christ en lui. En effet, l'Apôtre déclare : « Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie Abba, Père! Aussi n'es-tu plus esclave mais fils; fils, et donc héritier de par Dieu » (Ga 4, 6-7). Par la mort-résurrection du Christ et par le don de l'Esprit, les croyants sont passés de l'état d'esclave à l'état de fils de Dieu; et comme fils, ils sont devenus héritiers des biens du salut et dotés de la liberté des enfants face à un Père aimant. Le chrétien est donc libre puisqu'il agit sous l'impulsion d'un dynamisme intérieur qui n'est nul autre que l'Esprit même du Christ en lui. La loi, les prescriptions, les codes, en tant que principes extérieurs à l'homme, ne peuvent lui

conférer cette liberté profonde dans son agir. « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (II Cor 3,17). Selon Paul, posséder l'Esprit du Seigneur en soi, ce n'est pas seulement avoir sa mentalité, mais bien posséder en soi un dynamisme de vie et une force d'action. L'Esprit est un dynamisme interne qui pousse le croyant à agir selon sa vocation profonde. En cela se trouve la vraie liberté.

L'Esprit libère aussi le croyant de toute crainte en face de Dieu à qui on peut maintenant donner en toute confiance le titre de Père. Avant Jésus, aucun Juif n'avait osé dans ses prières interpellier Dieu sous le titre familial d'Abba, i.e. papa. Jésus fut le premier à se permettre une telle audace. Les chrétiens, sous l'impulsion de l'Esprit, continuèrent l'exemple du Maître (Ga 4,6). Pour eux, Dieu est essentiellement un Père. Cette conviction est des plus libératrices, du moins sur le plan religieux.

Paul va préciser davantage sa pensée au chapitre 5 de l'épître aux Galates : « C'est pour que nous soyons vraiment libres que le Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage » (Ga 5, 1). Si on traduisait littéralement le début du 1^{er} verset, il faudrait rendre l'expression grecque par la périphrase suivante : « C'est pour la liberté que le Christ nous



a libérés ». L'expression « libérés pour la liberté » exprime une finalité, un but. Par sa mort-résurrection, le Christ nous a libérés dans l'intention que nous demeurions vraiment libres, que nous jouissions à plein de cette nouvelle libération acquise par la Croix, et que nous ne retombions pas sous le joug des différents esclavages : le péché, l'égoïsme, l'hostilité... La liberté entre donc dans l'intention même de la Rédemption. Tout ce qui viole la liberté chrétienne va contre l'intention de la Rédemption.

Paul va aussi affirmer qu'il s'agit d'une liberté dans l'amour : « Vous, en effet, mes frères, c'est à la liberté que vous avez été appelés. Seulement que cette liberté ne donne aucune prise à la chair! Mais, par l'amour, mettez-vous au service les uns des autres » (Ga, 5,13). L'équivalent grec du verbe « appeler », c'est le mot *kaleô* qui sert de terme technique pour désigner la vocation chrétienne. On pourrait donc traduire ainsi : « vous avez reçu une vocation à la liberté ». Par leur baptême dans le Christ Jésus, les chrétiens ont reçu une vocation à la liberté; ils sont devenus libres par vocation. La liberté est le nouveau statut de l'homme en tant que chrétien, et la condition normale de son existence.

Les fruits de l'Esprit sont à la fois des manifestations de l'amour et des signes de la vraie liberté : « Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses, il n'y a pas de loi » (5, 22-23).

Tous ces fruits amènent le croyant à sortir de lui-même pour aller vers les autres. C'est dans cette ouverture sur les autres que s'épanouit le don de la liberté chrétienne. L'amour possède tous les signes de la vraie liberté. Le chrétien est libre pour aimer et il se libère toujours davantage en aimant.

LA LIBERTÉ CHRÉTIENNE AUJOURD'HUI

La liberté est fondamentale dans la vie d'un disciple de Jésus. En effet, choisir Jésus Christ demeurera toujours un acte de liberté, la réponse à une offre : « Si tu veux, suis-moi. » Voici un exemple actuel du respect de Jésus pour notre liberté : une question était posée à un groupe de partage de l'Évangile : « Mais pourquoi donc Jésus parle-t-il en paraboles? » Et une jeune femme de répondre : « C'est normal : Jésus ne nous dit jamais ce qu'il faut faire. Il nous ouvre des portes et il nous dit : maintenant, marche ton chemin, je marche avec toi! »

Croître dans la liberté avec Jésus et favoriser la croissance de tous, voilà notre mission commune de membres de la grande communauté ecclésiale en marche vers le Royaume.

La liberté chrétienne est à la fois un don de Dieu et une oeuvre à réaliser. Parce que ce don est force et dynamisme, il fait appel à la créativité et à l'engagement du croyant. Sous la poussée de l'Esprit, tout être humain a le devoir de se libérer toujours davantage. Dieu n'est pas paternaliste, il est paternel, il ne fait pas économie de la collaboration de l'homme.

Par ailleurs, Dieu est capable de suppléer aux carences humaines. C'est ainsi que le don de la liberté apparaît parfois chez des personnes aux prises avec les pires situations de misère et d'aliénation humaines. Qu'on pense à la joie et à la paix intérieure de certains handicapés ou de certains miséreux! Dans ces cas-là, on a sans doute affaire à une liberté intérieure entièrement donnée par le Seigneur. Et au moment de la mort, nous nous trouvons tous dans une situation de pauvre et de miséreux en quête du don de la liberté du Royaume céleste. Cette liberté-là, l'homme ne peut la réaliser : il lui est demandé de l'accueillir dans la foi. ■

